

Le débarquement de L'Arche de Noé

On sait combien les captures furent compliquées
Et bien difficiles les problématiques d'embarquement
Puis la grande insécurité due au long enfermement .
Comment le débarquement allait-il se dérouler ?

Mais avant cela intéressons nous à l'enfermement
Deux cent quarante jours selon les infos divines
À gérer la répartition d'aliments différents
Selon chaque espèce et abreuver chacun isolément.

Je n'insiste pas ici sur le volume que cela représente
Ni l'espace nécessaire pour entreposer l'alimentation
Ou , que huit personnes seulement assuraient l'intendance
Et veillaient à tenir en état sanitaire les installations.

Je passe rapidement sur le détail des tâches
Le nettoyage des déjections des gros animaux
Éléphants, Rhino, Buffles , Girafes, et les Hyppo
Dont il fallait curer le bassin toujours plein

Concernant volailles et volatiles transporteurs pour l'occasion
De poux et autres vermines, le récurage devait être quotidien
Et s'échiner à bien nettoyer chacun pour éviter une contamination
Et conserver ainsi et en vie toute cette emplumée population.

La cohabitation des espèces entre elles était délicate
Et la promiscuité pouvait générer des combats violents
Et faisait risquer à tout moment au vaisseau le retournement
Une discipline d'expert animalier s'imposait, mais avec tact.

Noé bricolait ses vignes avant les ordres de Dieu
Comment a-t-il pu maîtriser ses hordes sauvages
Le Taureau en rut face à sa vache au bord du vèlage
Ou l'étalon, toutes voiles dehors fonçant à l'abordage ?

Le coq en pétard contre le paon qui lui montre sa queue
Empanachée dans un cri guttural pour chasser l'intrus
Que celui-ci cherche à montrer ses attributs à sa femelle
Qui néanmoins, la garce consentante, fait fi de son arc-en-ciel .

Les rongeurs acharnés sur les boiseries du vaisseau
Se croisant à grande vitesse entre la poupe et la proue
Pour s'attaquer avec avidité aux meilleurs morceaux
Sans parler du couple de castors occupés à faire des trous

Et les crocodiles,encore eux, qui pour nager
Dans le bassin, se battaient contre les hippopotames
Pour leur voler la place dans un énorme vacarme
Qui à chaque instant menaçait le bateau de chavirer.

Mon Dieu ! S'exclame Noé entouré de sa famille
Quelle aventure que ce voyage sous ce déluge
Je crains de ne pas parvenir au but et trouver refuge
Dieu gronda : « Froussard Noé ? Silence, godille ! »

Mais cet « encouragement » n'empêcha pas le couple
Grizzli de disputer au couple d'ours bruns des Pyrénées
Des betteraves sucrières en s'envoyant sur le nez
D'énormes torgnoles toutes griffes dehors en gestes souples .

Voilà le contexte serein de cette épopée pluvieuse
On comprend les inquiétudes du chef timonier
Qui se demandait en silence s'il ne finirait pas noyé
Mais surtout s'ils s'en sortaient comment débarquer ?

Un jour, la pluie cessa et un vague soleil émergea
Mais que d'eau ,que d'eau ! Lui l'homme du vin décida
Que jamais plus de sa vie à l'eau, il ne touchera
Il lui fallait maintenant compter sur la douceur du climat

Après les ambassades d'une colombe et d'un corbeau
Il apprit que la terre, enfin, sortait de l'eau
Un vent favorable l'emporta jusqu'au mont Ararat
Site peu propice pour sortir de l'embarras

Le vaisseau guidé par une main du Divine
Lentement accosta sur le sommet du mont
Une longue plaine partiellement noyée encore
S'étendait dans la vallée sous une végétation marine.

Toute la faune à bord de l'arche par instinct
Avait senti la terre et trépignait de voir le ciel
De retrouver les vertes prairies et le radieux soleil
La voile fut ramenée, l'écouille ouverte, c'était le bout du chemin

Dans un grondement de tonnerre les animaux
Foncèrent vers la sortie sans guère de précautions
Le vaisseau craquait de tous ses bois et roseaux.
La porte était bloquée par un embouteillage.

Et soudain comme un cri de joie
Le bateau en mille morceaux explosa
Ne laissant plus que la rampe d'accès en état
Les animaux, formidable horde, s'élança

Ils foncèrent vers la vallée dans un vacarme intense
Laisant derrière eux une gerbe de boue immense
Abandonnant Noé et sa famille sur les marches
De la rampe restes et historiques vestiges du vaisseau

Alors Noé tout affolé couru à l'intérieur de l'épave
En revint un peu plus tard, c'était de circonstance
Les bras chargés de bouteilles de grands crus
Qu'ils burent sans parcimonie mais tous ensemble
Et lança à la cantonade : « Dieu quel sale temps ! ».
Et Dieu sans doute d'accord avec Noé
Du haut des cieux
Est resté silencieux ...

